

trois pris part avec beaucoup d'engouement à l'animation slam donnée par Régis. « Les enfants et les jeunes sont des êtres à part entière, témoigne Audeline. Ils doivent être respectés et écoutés, comme les adultes. Nous avons des droits et des devoirs. Les adultes doivent respecter nos droits pour

exprimer sans être jugés, poursuit Ludivine. On entend beaucoup de longs discours, mais on ne nous donne pas le moyen de dire ce que l'on pense. Grâce au slam, c'est possible. Le message est plus clair qu'en chanson. Il passe plus facilement et plus distinctement, car l'art est calme. Il nous permet de réfléchir. » ■ P.F

sions de leurs corps et de leurs voix. Ils doivent se mettre à nu. Ce n'est pas facile, mais ils y arrivent brillamment. »

Régis, ou « Gisé » de son nom de scène est venu éclairer la lanterne des étudiants, pour qui il s'agissait pour la plupart de la première expérience. Slameur professionnel depuis sept ans, Régis est champion de France en alexandrin. « Le

avec le temps. C'est un genre de poésie qui est très ouvert. On peut traiter de sujets très légers, comme très délicats. Ici, nous avons surtout abordé les droits de l'homme, tels que les libertés individuelles. Le slam est vraiment un vecteur de liberté d'expression. » Les étudiants des deux écoles participantes se produiront sur la scène du Palace, ce dimanche en première partie de MAKYzard. ■

élevés de l'Institut St-François et l'Athénée royal d'Ath ayant participé aux ateliers de slam.

Il est conseillé de s'inscrire aux spectacles pour s'assurer une place. Toutes les activités sont gratuites.

Infos : 068/269 999 ou [www.mcath.be](http://www.mcath.be)

## ORMEIGNIES

# Reboisement : un appel entendu !

Non, il ne s'agissait pas comme trop souvent d'un drame de la route samedi matin le long de la chaussée de Valenciennes au hameau d'Autrepepe comme certains usagers pouvaient le redouter. C'était tout bonnement le rendez-vous que s'étaient donné une soixantaine de participants à un appel aux volontaires pour la plantation de racines d'arbres qui devaient permettre le reboisement accéléré d'une « forêt » primaire. Une expérience unique dans le Hainaut occidental.

Cette parcelle expérimentale avait été préparée avec soin par Nicolas de Brabandère, un biologiste-naturaliste (voir C.E. du 10 novembre), soit à proximité



Quelques dizaines de bénévoles ont participé au boisement expérimental d'une parcelle, voilà quelques jours.

de la propriété de son frère Olivier en s'inspirant d'une méthode particulière du botaniste japonais Akima Miyawaki. Mu-

nis de bottes et de pelles, petits et grands se sont livrés avec conviction à cette noble tâche sous la direction et les exégèses de l'initiateur qui consistait à repiquer des jeunes plants d'un an de diverses espèces indigènes comme le bouleau, le chêne, l'érable ou de sous-bois pour ne citer que celles-ci.

Des bottes de paille à profusion avaient été prévues afin de réactiver la production d'humus et de protéger les plants des intempéries. En principe, cette « forêt » primaire de 100 mètres carrés et quelque 300 plants à étages avec des arbres dominants devrait atteindre une hauteur d'hommes d'ici trois ans.

Cette rencontre fut empreinte

d'une réelle convivialité avec boissons et biscuits qui firent le bonheur des participants.

Notre instigateur devait encore rappeler son expérience vécue en Inde et au Japon où ce genre de plantation est très répandu pour se protéger notamment des tsunamis. Du reste, une seconde expérience aura lieu à Condé-sur-l'Escaut (F) près de la frontière belge dès le début de l'année prochaine. À Autrepepe, malgré le scepticisme et la volonté implicite bien compréhensibles de certains, il ne reste plus qu'à attendre que le résultat étonnant s'accomplisse... ■ Willy PETTIAUX

Infos : Nicolas de Brabandère au 0486/67.27.27 ou [nicolasdebrabandere@gmail.com](mailto:nicolasdebrabandere@gmail.com)